

## Pascal Boulage

# Trois croquis pour un portrait

Le confinement n'était pas son genre. L'homme à la veste grise, austère de traits, économe de mœurs (en son quotidien visible en tout cas), manifestait à l'égard de l'immobilité et des clôtures une forme de suprême dédain le poussant à toujours chercher l'ailleurs. Non sans avoir, là où il passait, saisi au vol ce qui du lieu faisait qu'il valait d'avoir été traversé. Portes, fenêtres ont, comme les yeux, vocation à être ouvertes. Fermées ou entr'ouvertes, il s'agit toutes affaires cessantes de les aller ouvrir, qu'on soit dedans ou dehors. Entrer, sortir, jeter un œil, voilà la vie, là sont les chances d'un élan, d'un éclat, d'un éclair ou d'un frisson, par où viendra, où s'ancrera le poème. Prague, New York, Paris, Trieste, Lisbonne... la rue, la ville, qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, dimanche ou lundi,

Un éclair à peine gris. Dans l'essoreuse du soupirail  
un oiseau chiffonné<sup>1</sup>



*Réunion du Mâche-Laurier - Château, sept. 2002 (© Pascal Boulage)*

Émacié à l'extrême, et de toujours, le visage de Petr, qu'on le considère de face, de trois quarts ou de profil, redisait à chaque rencontre la frugalité spartiate de ses jours ordinaires. On chercherait en vain, dans ses vers comme dans sa prose, les traces de quelque

gloutonnerie ou même le soupçon d'un début de gourmandise. Ce qui ne signifie pas toutefois que, l'occasion se présentant, il boudât le morceau, au contraire. À mâcheur, mâcheur et demi ! Et d'en reprendre. Droit face à l'assiette, les yeux rivés sur la terrine, absorbé dans sa mastication, voici l'homme sec à l'ouvrage, et rien ne saurait, avant qu'il ne soit rassasié, le détourner du combat charnel qu'il livre à la victuaille. Surprise offerte aux commensaux, pour leur plaisir et le sien propre, de manger. Après quoi, il chaussera ses lunettes.



Il y avait dans Petr, derrière l'austérité et la sécheresse de façade, du pitre. Involontairement peut-être, dans sa version nocturne. Quoique... À l'heure du coucher, l'auteur de *Parade des somnambules* et fin connaisseur de Buster Keaton (dont le Dr. Jiri Král était, disait-il, le double), enfilait une chemise de nuit qui projetait la compagnie chez les Marx Brothers. Le film n'était toutefois pas muet, ses voisins de chambre et, a fortiori, celui qui pouvait partager la sienne, se voyaient gratifiés, à peine l'homme endormi, d'un concert de ronflements tel qu'on n'en entendit guère aux époques modernes. Dormait-il vraiment ? Certains en ont douté. De jour, ou à la nuit tombante, indéniablement la pitrerie était aussi jouissive que volontaire. Alors que nous marchions quelques-uns tranquillement en sa compagnie, ne voilà-t-il pas que passant à côté d'un groupe d'Asiatiques en train de se prendre en photo devant Notre-Dame, comme un diable qui sort de sa boîte, notre homme bondit et, tout sourire, retombe dans le groupe juste au moment où le photographe appuie sur le déclic. Puis revient vers nous, heureux de sa facétie, éclat de vie dans la grisaille des jours.

Ce qui a giclé  
sur l'asphalte y sèche maintenant

<sup>1</sup> Ces vers, de même que ceux qui concluent ce texte, sont extraits du poème de Petr Král, *Hors l'épopée*, publié dans la [Huitième Secousse](#).